

En matieres d'actions exterieures & corporelles, il y en a quelquefois que l'on ne sçauroit faire, quoiqu'on le veuille; soit parce qu'on manque des membres necessaires pour cela, ou parce qu'ils sont malades, affoiblis, ou enchainez, ou par quelque autre sorte d'empêchement. Ainsi, quoique dans tout ce que me fit faire l'agitation où j'étois, comme de m'arracher les cheveux, de me donner des coups par la tête, de prendre mes genoux à deux mains, il n'y eut rien qui ne fût un effet de ma volonté; elle auroit pu n'être pas obéie, si quelque obstacle exterieur m'avoit lié les bras & les mains.

D'où vient donc, qu'en même temps que je faisois, si aisément, tant de choses où il y avoit difference, entre *pouvoir* & *vouloir*; je ne faisois pas ce que j'aurois sans comparaison mieux aimé, & qu'il ne falloit que *vouloir* pour le *pouvoir*; Car *pouvoir*, à cet égard, n'étoit autre chose que *vouloir*; & il auroit été aussi peu possible de le *vouloir* sans le *pouvoir*, que de le *vouloir*, sans le *vouloir*. Il ne falloit donc que le *vouloir*, pour le *pouvoir*; & ç'eût même été le faire que de le *vouloir*. Cependant, il ne se faisoit point, quoique je le voulusse; & en même temps que mon ame étoit si bien obéie au dehors, & que mes bras & mes mains suivoient avec tant de promptitude le moindre mouvement de sa volonté; elle ne l'étoit point au dedans d'elle-même, sur ce qu'elle desiroit si ardemment, & qu'il ne s'agissoit que de *vouloir*.

*Ce que nous appellons ne pouvoir faire le bien, n'est autre chose que ne le vouloir pas faire.*

## CHAPITRE IX.

*Comment il se peut faire, que l'esprit, qui a tant de pouvoir sur le corps, en ait quelquefois si peu sur lui-même.*

21. **N**Y a-t-il pas là quelque chose de monstrueux; & d'où est-ce que cela peut venir? Eclaircz-moi par vôtre misericorde, Seigneur & faites que je puisse penetrer assez avant, dans